

(Source : [Agoravox](#))



Plus de 5 mois se sont écoulés depuis la catastrophe de Fukushima, et les gouvernements, comme les lobbys n'en finissent pas d'agiter des écrans de fumée pour tenter de nous masquer une réalité de plus en plus préoccupante.

Dans une courte vidéo consacrée à **Tchernobyl**, il est intéressant de faire un parallèle avec la situation qui se déroule à **Fukushima**.

On y entend **Giscard** affirmer à plusieurs reprises : « **je crois tout d'abord qu'il faut rassurer les Français (...) il y a un taux de radioactivité qui est faible et qui ne peut avoir de conséquences pour la santé de la population** ».

Il évoque au sujet de la centrale de **Tchernobyl** « **une technologie rustique** » ce qui n'est pas sans nous rappeler la déclaration de **Nicolas Sarkozy**, lors de sa visite au **Japon**, vantant les mérites de l'**EPR**, affirmant qu'il est bien plus sûr que les centrales japonaises.

« **Si on a perdu des marchés et des appels d'offres, c'est parce qu'on est les plus chers. Et si on est les plus chers, c'est parce qu'on est les plus sûrs** » a-t-il déclaré **3 jours** après la catastrophe de **Fukushima**. [lien](#)

Ce qui dénote d'un sérieux manque de diplomatie, et qui de plus est totalement erroné.

Comme le dit **Marc Aroman** du réseau « sortir du nucléaire » : « **les centrales japonaises ont 5 barrières de confinement contre 3 en France (...) les entreprises qui ont**

construit les centrales nucléaires ont une avance nettement supérieure sur les technologies antisismiques »

Opale Crivello porte parole de cette organisation ajoute : « **Fessenheim (et d'autres centrales françaises) ont un problème au niveau des coussinets des groupes électrogènes, sujets à une usure prématurée. En cas de coupure électrique, si ceux-ci ne tiennent pas, les conséquences pourraient être catastrophiques, une fusion partielle du cœur est possible** ». [lien](#)

Et **Jean Paul Biberian**, ingénieur en Physique Nucléaire et Electronique, maitre de conférences de physique à la faculté des sciences de **Luminy** de conclure : « **Personne n'est en mesure d'exclure l'hypothèse d'un accident (...) les centrales françaises ne seront jamais totalement sûres (...) ne continuons pas le Concorde nucléaire, faisons l'Airbus des nouvelles énergies** ». [lien](#)

On sait que ni le dernier « fleuron » l'**EPR**, ni les autres centrales, ou l'usine de **la Hague**, ne résisteront au crash d'un avion de ligne. [lien](#)

Mais revenons à **Tchernobyl**.

C'est ensuite **Alain Madelin**, alors ministre de l'industrie, des PTT, et du tourisme, qui prend la parole :

« **Il faut dans cette affaire du nucléaire jouer complètement le jeu de la transparence (!) On s'aperçoit qu'il n'y a pas eu de maillon faible dans la sécurité des français, il y a eu un maillon faible dans la procédure de communication (...) je tiens à vous dire qu'il n'y a aucun problème de sécurité en France, aucun (...) nous n'avons rien à cacher, nous mettons cartes sur table (...) aucun risque sanitaire (...) aucune inquiétude à avoir** ». puis on entend le **Professeur Pellerin**, responsable du **SCPRI** (service de protection contre les rayonnements ionisants) : « **il s'agit d'une radioactivité qui est notable mais qui ne présente aucun inconvénient sur la santé publique, seulement on a fait tellement de catastrophisme sur le plan du nucléaire qu'on risque de déclencher des paniques (...) ça ne menace personne actuellement sauf peut-être dans le voisinage immédiat de l'usine, et encore c'est surtout dans l'usine que je pense que les Russes ont admis qu'il y avait des personnes lésées** »

A la question « **est-ce qu'on a constaté quelque chose au dessus de la France ?** » il

répondait avec assurance et sérénité :

« Non, parce que les vents ne vont pas dans cette direction là, les vents tournent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, il y a pas lieu du tout de s'inquiéter, c'est sans aucun dangers pour la santé publique »

Quand à la ministre française de la santé de l'époque, elle prenait la défense du professeur **Pellerin** en disant : **« ils ont travaillé comme des bêtes pendant un mois, seulement ce n'est pas leur métier de faire de la communication »**

Alors on se demande ce que le professeur **Pellerin** faisait sur les plateaux de télévision martelant d'énormes mensonges avec la plus grande conviction ?

Dans ce court documentaire, une experte physicienne russe conclut : **« Le plus dangereux isotope sorti du réacteur de Tchernobyl, ce n'est ni le césium, ni le plutonium, mais le mensonge (...) un mensonge qui s'est propagé comme la radioactivité dans notre pays et dans le monde entier »**. [lien](#)

Mais revenons à **Fukushima**.

Les coriums des **3 réacteurs** sont manifestement partis jouer les « filles de l'air », et pour bien en comprendre le danger, il faut savoir qu'il peut atteindre **3000°C** (*la lave d'un volcan est en moyenne à 1000°C*), faisant fondre la plupart des matériaux qu'il rencontre, détruisant tout sur son passage : il émet tellement de radioactivité (**28 térabecquerels par kilo**) que personne ne peut s'en approcher sans trouver la mort en quelques secondes.

Il faudra de longs mois pour amener la température du corium « à froid ». (À **Tchernobyl**, il a fallu entre **6 et 7 mois**, mais **18 ans** après la catastrophe, on mesurait encore une température de **36° C** à proximité du combustible fondu).

D'après de nombreux experts, la cuve du **réacteur n°1** a été traversée dès le soir du **11 mars**, et elle a traversé la dalle de **8 mètres** d'épaisseur dès le **12 mars**. [lien](#)

Sa vitesse de progression est inconnue, mais doit être assez rapide, et s'il s'est rassemblé, il a formé un puits d'environ **0,80cm** descendant à la verticale, à moins qu'il ne se soit dispersé s'infiltrant dans des failles rocheuses, se divisant en multiples tentacules, ce qui lui ferait perdre de sa puissance.

Les experts pensent que le pire des cas serait que le corium s'enferme dans le béton, ou dans le sol, ce qui lui permettrait de conserver son intégrité, augmentant le nombre de

neutrons récupérés, le rendant inaccessible, et donc quasi impossible à refroidir.

Un autre risque existe, en cas de **Melt-through**, (syndrome chinois) il peut fragiliser les fondations des réacteurs, provoquant des failles supplémentaires dans le béton des constructions, laissant s'échapper les milliers de litres d'eau encore présente dans la centrale et menaçant la stabilité des bâtiments. [lien](#)

Cerise sur le gâteau, comme la centrale n'est qu'à **200 mètres** de l'**Océan**, si le corium rencontre la nappe aquifère en relation avec la mer, la contamination pourrait durer des dizaines d'années, polluant pour longtemps l'ensemble du littoral oriental du Japon.

Les trois coriums de **Fukushima** représentent **257 tonnes** émettant donc plus de **7 millions de terabecquerels**. [lien](#). (Celui de **Tchernobyl** était estimé à un maximum de **80 tonnes**).

Il faut aussi se souvenir que le corium du réacteur n°3 contient **300 kg** de plutonium. [lien](#)

Le **4 aout**, ([lien](#)) la caméra de surveillance a filmé un énorme dégagement de fumée, et de lumières intenses, puis la même situation s'est produite le **13 aout** ([lien](#)) le **14 aout** ([lien](#)) et le **18 aout** ([lien](#)) (à partir d'une 1'10'')

Pour beaucoup d'observateurs, il est évident que ces dégagements de vapeur radioactive et de lumières intenses sont provoqués par le corium, chaque fois qu'il rencontre de l'eau. ([lien](#))

Dans ces dégagements de vapeur, on trouve du **Neptunium**, ce qui est la preuve d'une réaction nucléaire en cours, ce **Neptunium-239** a une période de **2,4 jours**, et se transforme en **Plutonium 239**, d'où le fort dégagement de chaleur, lorsque ces matières radioactives atteignent des poches d'eau. [lien](#)

Un ouvrier de **Fukushima** témoigne :

« Des vapeurs massives sortent des fissures de la terre (...) et il semble que la réaction nucléaire arrive du sous-sol. Nous évacuons : prenez garde à la direction du vent (...) nous avons peur ! ».[lien](#)

Un autre ouvrier ajoute :

« Prés des réacteurs, il y a beaucoup de fissures dans la terre, la vapeur sort de la, et nous avons découvert 10Sv/h à 6 endroits différents, malgré les annonces du gouvernement ». [lien](#)

Alors, lorsque ces jets de vapeur se produisent, les ouvriers sont obligés d'évacuer les lieux, pour échapper au danger radioactif. [lien](#)

Paul Gunter évoquant le syndrome chinois, déclare : « **1000 rems sortent de ces fissures (500 rems c'est la dose mortelle) (...) la dose maximale pour le public c'est 100 millirems par an, et là, c'est 1 million de millirems par heure ! Ce sont des doses létales qui sortent du sol.**

Ils cherchent à contenir cet accident en construisant des tentes par-dessus les réacteurs, ce qui est un peu absurde et montre qu'on est à un point où on emploie des mesures désespérées.

Mais maintenant la vapeur radioactive remonte du sol par des fissures autour des constructions, ce qui signifie que cet accident est maintenant clairement, sérieusement, bien plus hors de contrôle que ce qu'on veut bien admettre ». [vidéo](#)

Pas étonnant dès lors qu'avec les quantités de radioactivité que délivrent chaque jour depuis plus de 5 mois les **3 réacteurs** en fusion de **Fukushima**, les médecins aient détecté de l'iode radioactif dans les thyroïdes de nombreux enfants Japonais. [lien](#)

Devant cette situation ingérable, le gouvernement **Japonais** veut manier une fois de plus la censure, et prépare une révision de la constitution visant à limiter le droit d'expression en cas de catastrophe naturelle. [lien](#)

La désinformation continue de plus belle, comme par exemple ces « scientifiques » affirmant que l'on peut boire du plutonium sans danger. [lien](#)

Pourtant chacun sait qu'un microgramme de plutonium inhalé peut tuer un être humain en moins de **30 jours**. [lien](#)

Alors que certains n'hésitent plus à évoquer un génocide ([lien](#)) ils sont de plus en plus nombreux à réclamer l'évacuation du Japon. [lien](#)

Pour l'expert **Christopher Busby**, en terme de taux de radioactivité, la situation dans les rues de **Tokyo** est comparable à celle de **Tchernobyl**. [lien](#)

Mais le silence médiatique mondial continue, puisqu'après le nouveau séisme d'une force de **6,8** qui s'est produit le **19 aout**, on pouvait entendre sur l'antenne **d'Europe 1**, et [ailleurs](#), que cela n'avait pas eu d'incidence sur la centrale nucléaire. [lien](#)

Donc, tout va bien...

Car comme dit mon vieil ami africain :

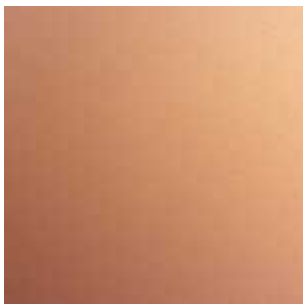
« **Le malheur peut être un pas vers le bonheur** ».

L'image illustrant l'article provient de « *stupiditiz.com* »

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



Fukushima : des traces radioactives dans la glande thyroïde d'enfants



Hiroshima

Les rejets de césium 137 à Fukushima 168 fois plus importants qu'à



Fukushima : radioactivité dans les habitations et enfants contaminés à

200 km de la centrale



Fukushima, catastrophe nucléaire majeure : six mois de mensonges et de désinformation